

Voici le code HTML structuré selon vos demandes : ``html

## Entretien avec un responsable du département d'agronomie

Alors, je vais vous demander peut-être de vous présenter et de me parler de votre quotidien à la tête de votre département de l'agronomie ainsi que des responsabilités qui vous incombent à la tête de ce département.

Je suis vétérinaire de formation, mais ce n'est pas mon domaine d'enseignement. Je dirige en réalité un département qui couvre l'agronomie et ses activités connexes. C'est une structure complexe avec des missions variées, notamment des travaux pratiques accélérés, comme les travaux dirigés en saison ouverte, qui mobilisent beaucoup les étudiants. Une grande partie de nos activités est également consacrée au maraîchage, qui représente un espoir important pour notre institution.

Au sein de ce département, nous organisons régulièrement des voyages d'études et des stages. Par exemple, nous prévoyons prochainement une sortie pour les stages, et nous finalisons les activités liées aux étudiants de licence professionnelle, qui effectuent trois mois de stage en troisième année pour obtenir leur diplôme.

Mon quotidien commence dès que je quitte la maison. Je me rends d'abord sur le site pour vérifier l'effectivité des cours, m'assurer que l'emploi du temps est respecté et constater la présence des étudiants. Je passe également dans les salles pour m'assurer que tout fonctionne correctement, notamment au niveau de la salle des professeurs. Ensuite, je me rends sur les parcelles de maraîchage pour m'assurer que les étudiants y sont actifs et que leurs activités sont conformes aux attentes. Si j'ai des cours à assurer, je me prépare en conséquence. Sinon, je me rends à la direction pour prendre connaissance des éventuelles nouveautés ou instructions à transmettre.

C'est ce qui constitue presque mon quotidien, sauf en cas d'absence.

D'accord. Parce que le chef de département n'est pas seulement un intermédiaire entre

l'administration et les étudiants, mais aussi entre les collègues.

Oui, exactement. Le chef de département joue un rôle central entre l'administration, les étudiants et les collègues.

Alors, comment pourriez-vous me dire quelles sont les sollicitations qui mobilisent vraiment votre attention actuellement ? Qu'est-ce qui, aujourd'hui, est plus important que le reste ou que vous valorisez particulièrement ? Y a-t-il un dossier qui mobilise particulièrement votre attention en ce moment ?

Actuellement, ce qui mobilise le plus mon attention, c'est la préparation des travaux ruraux en saison des pluies. L'activité agricole est essentielle, car elle garantit la visibilité et la productivité de notre institution. Il est crucial de bien préparer cette période : prévoir les équipements nécessaires, les machines à mettre en marche et les opérations de maintenance. La saison des pluies approche, et il faut tout organiser pour que les travaux se déroulent dans les meilleures conditions.

Par ailleurs, les voyages d'études et les échanges avec d'autres institutions sont également importants. Nous devons renforcer nos partenariats, notamment avec des structures comme APES, pour améliorer l'enseignement et promouvoir nos activités.

En résumé, la priorité actuelle est la préparation des travaux ruraux de production.

Je voulais, dans le cadre de ma mission, vous demander comment vous décririez les dispositifs, même informels, qui existent au sein de votre département pour l'orientation et l'insertion de vos étudiants. Comment décririez-vous ces dispositifs, s'ils existent, qui permettent de conseiller et d'orienter les jeunes par rapport à leur insertion professionnelle ?

Concernant l'insertion professionnelle, nous travaillons principalement à partir des partenariats et des retours des stages. Les meilleurs profils sont souvent identifiés lors des stages, notamment en fin de cycle ou lors des mini-stages. Ce n'est pas toujours le meilleur étudiant sur le plan académique qui est retenu, mais plutôt celui qui fait preuve d'engagement et de volonté. C'est souvent

dans ces contextes que nos lauréats se valorisent et trouvent leur place.

Nous n'avons pas de dispositif formel d'orientation, mais nous offrons des conseils de manière informelle. Les étudiants viennent souvent nous consulter pour discuter de leur avenir professionnel. Nous leur expliquons les réalités du marché et les spécialités porteuses. Par exemple, à un moment donné, beaucoup d'étudiants souhaitaient se spécialiser en transformation agroalimentaire. Cependant, avec le temps, ils se sont rendu compte que la production agricole offrait plus d'opportunités. Aujourd'hui, l'effectif en agronomie dépasse celui des agroalimentaires, car les étudiants s'orientent davantage vers des domaines directement applicables à l'emploi, comme la nutrition.

Est-ce que vos étudiants bénéficient, de votre part, en dehors des stages, de conseils ou d'orientations pour leur insertion professionnelle ? Existe-t-il un dispositif informel où vous consacrez du temps pour aider les jeunes ou où les étudiants viennent vous voir pour aborder des problèmes liés à leur insertion ? Comment procédez-vous ?

L'orientation se fait de manière informelle. Les étudiants peuvent venir nous consulter pour discuter de leur avenir. Nous leur donnons des conseils en fonction des retours que nous avons sur le terrain. Par exemple, nous leur expliquons quelles spécialités sont les plus porteuses en termes d'insertion professionnelle.

Nous avons remarqué que certains étudiants, même brillants sur le plan théorique, ne s'adaptent pas toujours aux réalités du terrain. Nous leur conseillons donc de se tourner vers des domaines où leurs compétences seront directement valorisées, comme la nutrition, qui offre de réelles opportunités d'emploi.

Est-ce qu'il existe une possibilité ou une méthode utilisée pour rester en contact avec vos anciens étudiants au niveau du département ?

Nous entretenons des liens avec nos anciens étudiants grâce à un fichier de suivi. Ce fichier recense les parcours des lauréats et nous permet de rester en contact avec eux. Il s'agit d'une fiche individuelle que nous mettons à jour régulièrement, notamment via le service de scolarité. Lorsque nous

avons besoin des meilleurs profils, ce fichier facilite grandement la tâche.

Alors, un avant-dernier point : quel regard portez-vous sur la préparation de vos étudiants aux exigences spécifiques du monde rural, en agriculture ou en élevage ? Avez-vous un regard particulier sur leur préparation ?

Notre regard est avant tout tourné vers le terrain. Nous devons constamment améliorer nos cours pour rester compétitifs. Cela passe par des échanges, des partenariats et des collaborations accrues. Si ces efforts sont maintenus, nos étudiants seront mieux préparés à s'insérer professionnellement.

Nous leur enseignons les gestes professionnels et les techniques du métier. Cependant, il arrive que certains étudiants, une fois en stage, réalisent que leur formation ne couvre pas tous les aspects pratiques. Ces retours nous permettent d'améliorer nos programmes.

La plupart de nos agronomes partagent une base commune solide. S'ils ont effectué des stages sur le terrain, ils savent s'adapter. Les techniques évoluent rapidement,

notamment avec l'introduction de nouvelles technologies culturelles. Il est donc essentiel de mettre à jour en permanence nos méthodes d'enseignement.

Vous leur apprenez les gestes professionnels, les gestes du métier. Est-ce qu'ils arrivent à maîtriser ces compétences pour aller en stage ? Ou bien, une fois en stage, certains vous font-ils des retours du type : « Comment avez-vous été formé ? Vous ne maîtrisez pas ceci ou cela » ? Est-ce que vous recevez ce genre de constats ?

Les retours que nous recevons sont souvent utilisés pour améliorer nos programmes. Nos étudiants ont une base commune solide, notamment s'ils ont suivi des stages pratiques. Sur le terrain, ils doivent s'adapter aux nouvelles technologies et techniques culturelles, qui évoluent constamment. Ces retours nous aident à ajuster notre enseignement.

Pour terminer, quel serait votre avis sur la mise en place d'un parcours où l'évaluation serait pratique ? Par exemple, un parcours où l'étudiant présenterait un projet de

création d'entreprise, et où ce projet serait évalué pour déterminer si l'étudiant maîtrise les compétences requises. Si le projet est jugé cohérent, réaliste et réalisable, il pourrait servir de base pour lui délivrer son diplôme.

Ici, en troisième année, nous avons déjà une matière appelée « gestion des projets », qui s'apparente à ce que vous décrivez. Les étudiants élaborent un business plan, qui fait partie intégrante de leur formation. Beaucoup d'entre eux en tirent des enseignements précieux, car cela les prépare concrètement à la vie professionnelle. Lorsqu'ils quittent l'institution, ils ont déjà une vision claire de leur avenir entrepreneurial.

Bien, merci. Nous allons conclure nos échanges.

Merci à vous. C'est un plaisir de constater que vous suivez de près notre travail. Si une cellule d'orientation est mise en place, cela nous permettra d'être encore plus actifs et de dynamiser l'enseignement supérieur.

Merci beaucoup.

Document généré par l'outil MAIA (Médiatisation assistée par IA) de la société ARIAE — [ariae.fr](http://ariae.fr)